

ON NOUS ÉCRIT

Pour une extension de l'horaire scolaire

ÉDUCATION • Véréna Keller regrette que le débat sur l'horaire scolaire genevois ne tienne pas compte des familles de condition modeste et des mères qui s'occupent majoritairement des enfants le mercredi.

Le référendum contre l'introduction du mercredi matin à l'école primaire a été déposé en juillet. Lancé par la Société pédagogique genevoise (SPG), il a été soutenu par SolidaritéS et le Syndicat des Services publics (SSP), entre autres. Le soutien de ces deux organisations de gauche étonne. L'horaire scolaire touche aux inégalités de classe et de genre. Je regrette que SolidaritéS et le SSP ne mènent pas le débat en ces termes.

L'école publique obligatoire laïque et gratuite est un acquis démocratique. Le droit à l'instruction n'allait pas toujours de soi pour les enfants des classes ouvrières et paysannes, ni pour les filles. Aujourd'hui encore, ce droit n'est pas généralisé; sans doute l'école doit-elle être améliorée; sans doute les contenus enseignés font-ils débat tout comme les modalités d'enseignement et de sélection. Mais affirmer que la durée de l'école n'a aucun effet positif, comme l'avancent les référendaires, est pour le moins léger. Pour une fois que, en

pleine période de restrictions de l'Etat social, ce dernier ajoute un demi-jour d'école et étend donc ses prestations, il faudrait plutôt applaudir.

Les référendaires citent une étude du SRED1 selon laquelle au moins un parent est disponible le mercredi dans 84% des familles et affirment qu'il n'y aurait donc pas de problème. Mais quid des 16% de familles sans disponibilité le mercredi? Et l'étude citée de révéler d'autres éléments que taisent les référendaires: les parents disponibles sont quasi exclusivement des mères; 52% des familles mentionnent un ou plusieurs moments difficiles dans la journée ou la semaine en matière de prise en charge des enfants; les enfants qui participent aux cours et activités hors cadre scolaire (sports, musique, langues) sont davantage ceux et celles des classes moyennes et supérieures.

Des organisations qui se disent socialiste et féministe (SolidaritéS) et qui veu-

lent défendre les travailleurs et les travailleuses (le syndicat SSP) devraient, me semble-t-il, saluer l'extension de l'horaire scolaire. Elle profite aux enfants, aux femmes et aux familles de condition modeste. Elle contribue à la démocratisation des études. Qu'une telle extension ne résout pas tous les problèmes de l'école ne fait aucun doute; que la qualité de l'école et les moyens dont elle dispose font l'objet d'un combat permanent non plus. Les arguments avancés par les référendaires sont cependant si faibles qu'on ne peut s'empêcher de supposer qu'ils servent un autre intérêt: celui des enseignant-e-s voulant maintenir leur congé du mercredi matin. C'est donner une piètre image de l'engagement professionnel du corps enseignant.

VÉRÉNA KELLER
Genève

¹Pecorini, M. et al. (2010). Aménagement du temps scolaire et extrascolaire. Vers un nouvel horaire scolaire, Genève, Service de la recherche en éducation (SRED).